

# D U M A R O C

FLORE  
MARCO BARBON  
ADRIEN BOYER

11 SEPTEMBRE – 2 OCTOBRE 2019

La galerie Clémentine de la Féronnière, en partenariat avec la biennale des images du monde arabe contemporain, réunit à l'automne, le travail de trois photographes : FLORE, Marco Barbon et Adrien Boyer. Chacun d'entre eux perçoit à sa manière l'influence de l'Orient, appliquée à un même territoire : le Maroc.

Galerie Clémentine de la Féronnière  
[deuxième cour]  
51, rue saint-Louis en l'île  
75004 Paris  
Tél. : 01 42 38 88 85 | 06 50 06 98 68  
[www.galerieclémentinedelaferonniere.fr](http://www.galerieclémentinedelaferonniere.fr)  
[mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr](mailto:mail@galerieclémentinedelaferonniere.fr)



## FLORE

*Une femme française en Orient (2008-2012)*

C'est au Maroc que FLORE poursuit sa recherche du temps perdu, dans un Maroc où a vécu et enseigné son grand-père. Composé de tirages noir & blanc argentiques réalisés par l'artiste et virés au Sélénium, ce corpus navigue entre imaginaire et réalité, entre intimité et illusion. C'est une invitation au voyage vers un Orient mystérieux, initiatique et synonyme d'aventure, que l'artiste nous offre ainsi dans la plus pure tradition orientaliste, images d'un rêve que la modernité ne saurait altérer.

*Artiste photographe franco-espagnole née en 1963, FLORE se consacre exclusivement à son travail personnel depuis 2008, réalisant des travaux au long cours, souvent lors de voyages qu'elle effectue notamment au Proche et au Moyen-Orient. En 2018, son travail est exposé au Petit Palais à Paris et elle reçoit le prix de l'Académie des Beaux-Arts. Elle travaille actuellement sur l'Indochine, « L'odeur de la nuit était celle du jasmin » qui sera exposé à l'Institut de France en novembre 2020. Son travail a été publié aux éditions André Frère, Postcart et Contrejour.*

*Le vieux qui regardait la mer, 2010  
Tirage aux sels d'argent réalisé par l'artiste, viré au sélénium  
15x15 cm  
Édition : 5/7*



*Les amies*, 2011  
Tirage aux sels d'argent réalisé par  
l'artiste, viré au sélénium  
15x15 cm  
Édition : 3/7



*Caminin Kedi*, 2009  
Tirage aux sels d'argent réalisé par  
l'artiste, viré au sélénium  
20x20 cm, Édition : 3/5



## Marco Barbon

*Casablanca* (2010)

*The Interzone : Tanger* (2013-2017)

Le Maroc est l'un des territoires de prédilection de ce photographe italien, qui puise dans la géographie des villes-frontières les contours de ses sujets et compose des poèmes qui s'ancrent dans une réalité familière. La photographie de Marco Barbon impose dans une certaine justesse et simplicité, le questionnement de notre rapport au temps. La précision de la nature du médium pour lequel il opte (polaroid, téléphone portable, moyen format), le rôle structurant du choix de sa narration (fiction, document) et le contexte visuel et imaginaire (les éléments de paysage et le hors-champ) constituent son écriture photographique.

*Né à Rome en 1972, il vit à Marseille et à Paris. Après une maîtrise de Philosophie et un doctorat en esthétique de la photographie à l'EHESS, il travaille pendant quatre ans dans le staff de Magnum Photos, où il a l'occasion de travailler avec des photographes comme Josef Koudelka, Bruce Davidson et René Burri. Depuis 2005, il conduit une recherche artistique personnelle, utilisant comme médium la photographie et la vidéo. Ses photographies ont fait l'objet de plusieurs publications dans la presse internationale et sont régulièrement exposées en France et à l'étranger.*

*Casablanca #04, 2010*

Tirages pigmentaires sur papier Hahnemuhle Pearl

24x25 cm                      40x42 cm

Éditions de 10                      Édition de 5

*Casablanca #01, 2010*  
Tirages pigmentaires sur papier  
Hahnemühle Pearl  
24x25 cm      40x42 cm  
Éditions de 10      Édition de 5



*Casablanca #34, 2010*  
Tirages pigmentaires sur papier  
Hahnemühle Pearl  
24x25 cm      40x42 cm  
Éditions de 10      Édition de 5



## Adrien Boyer

*Présences* (2016-2018)

Dans le dernier opus du photographe, *Présences*, la ville de Casablanca sert de terrain de jeu à plusieurs tableaux. Adrien Boyer y réinvente les lignes d'horizon, observe des échappés, scrute les détails, et recompose le monde. L'influence de la ville de Casablanca se fait ressentir par les accords poudrés des coloris de ses épreuves photographiques, pigments passés purs et délavés par la lumière. Et c'est à travers la simplicité des matières, du sol à la surface d'un mur, que se détectent des signes, sigles et autres symboles d'une présence humaine.

*Artiste français né en 1979, Adrien Boyer trouve son inspiration chez différents auteurs, de la peinture à la littérature, en passant par la philosophie. Camus, Chirico, Ghirri font partie des influences que l'on retrouve sans conteste dans son écriture photographique. En 2017, sort son premier opus, Consonances, suivi en 2018 de Présences. Les deux ouvrages sont préfacés par Michel Poivert et font l'objet d'une exposition monographique à la galerie Clémentine de la Féronnière, à Paris. Son travail a été présenté à Unseen Amsterdam, Paris Photo et Photo London, et a intégré plusieurs collections majeures comme celle de Florence et Damien Bachelot et celle d'Hermès Fondation d'entreprise.*



Sans titre (Casablanca), n°6  
Tirage pigmentaire, 20 x 30 cm, Ed. 2/5

Sans titre (Casablanca), n°5  
Tirage pigmentaire, 20 x 30 cm, Ed. 1/5